



14 Janvier 2011

South Gas Regional Initiative

Commentaires de l'UPRIGAZ sur le questionnaire portant sur les futures Open Seasons pour le développement de nouvelles capacités d'interconnexion entre la France et l'Espagne

1. Considérations générales sur les Open Seasons

Les deux premières Open Seasons franco-espagnoles sont le fruit d'un travail de longue haleine initié dès 2007. Elles ont été réalisées conformément à ce qui avait été annoncé dans les Info mémo après une coordination entre les deux régulateurs et les 4 TSO des deux pays à travers un processus dans lequel les expéditeurs ont été associés en étant régulièrement informés tout autant qu'invités à s'exprimer.

Malgré ces efforts, on a observé un niveau relativement faible d'intérêt apparent manifesté par les expéditeurs qui conduit à s'interroger sur la pertinence de l'outil que représente l'Open Season comme critère de décision d'une grande infrastructure d'interconnexion.

En effet, le processus de l'Open Season fait appel à des demandes d'engagements de la part des expéditeurs sur une période minimale de 10 ans, ce qui peut expliquer les réticences de certains d'entre eux à prendre un tel engagement alors qu'ils sont confrontés à de multiples incertitudes :

- une incertitude sur la structure du marché à moyen et long terme : les acteurs d'aujourd'hui ne sont peut-être plus les acteurs de demain, les marchés évolueront et il est difficile, voire impossible, de préjuger de ces évolutions ;
- une incertitude sur les marchés est par ailleurs liée à la durée de la bulle gazière en Espagne et à l'évolution de la demande de gaz dans les différents secteurs de consommation (résidentiel, génération électrique, industrie) ;
- une incertitude sur le sourcing du gaz et sur la possibilité de remise sur un marché secondaire des capacités réservées à long terme.

Par ailleurs, les expéditeurs sont motivés essentiellement par des considérations de nature commerciale de court et moyen terme sans prendre en compte la dimension touchant à la « sécurité d'approvisionnement ».

Pour le TSO, les risques inhérents au processus d'Open Seasons sont :

- une période de 10 ans qui ne permet pas d'assurer le recouvrement des investissements du TSO ;
- l'incertitude sur la pérennité des taux de rémunération de la Base d'Actif Régulé les concernant.

En conséquence, si les Open Seasons peuvent apparaître comme des outils adaptés à certains investissements, il se révèle qu'elles ne sauraient à elles seules justifier les investissements de cœurs de réseaux ou ceux destinés à améliorer la fluidité du transport de gaz ou à renforcer la sécurité d'approvisionnement.

2. A propos du lancement d'une Open Season lié au développement de Midcat

Avant d'envisager le lancement d'une troisième interconnexion franco-espagnole, qui impliquerait la mobilisation de ressources financières significatives, il conviendrait déjà de réaliser les investissements décidés à l'issue des deux Open Seasons conduites en 2009 et 2010 - à savoir les développements de Lacal et de Biriadou dans les deux sens - et d'en analyser les conséquences sur les marchés tant français qu'espagnols.

La pertinence de futurs développements doit s'analyser dans le cadre d'une étude de fonctionnement des réseaux tant français qu'espagnols. Ces études doivent être menées par les TSO, sous le contrôle des régulateurs.

3. A propos du mécanisme d'allocation des capacités

- Tout en sachant qu'aucun mécanisme d'allocation n'est parfait, il nous semble que l'allocation au prorata convient, pour peu qu'il y ait des engagements suffisants à développer le second marché.
- Ce système est préférable au système des enchères, qui peut apparaître comme favorable aux acteurs dominants.

4. A propos de l'amélioration de la visibilité tarifaire

Comme dit précédemment, il nous semble nécessaire pour assurer la visibilité tarifaire de pérenniser les taux de rétribution de la Base d'Actif Régulé afin d'assurer une visibilité donnant confiance aux investisseurs d'infrastructures.

5. Conclusions

L'Open Season de 2010 a mis en évidence la difficulté de couvrir convenablement les risques d'un ouvrage structurant en faisant seulement appel aux expéditeurs, dont l'horizon commercial a été fortement raccourci par l'ouverture des marchés et qui hésitent ainsi à s'engager sur des souscriptions d'une durée supérieure ou égale à 10 ans.

L'Uprigaz rappelle enfin qu'elle a, à plusieurs reprises, suggéré à la CRE de développer un modèle global de fonctionnement du réseau français et d'en demander l'extension au plan européen. Cette démarche permettrait de mettre en évidence les projets prioritaires au regard de la construction d'un « cœur de réseau » paneuropéen suffisamment intégré, ce qui renforcerait la position de leurs promoteurs en vue d'obtenir des financements spécifiques susceptibles de venir à l'appui des mécanismes d'Open Seasons.